

heures du matin. Trois piquets placés en poste avancé et cet endroit étant trop faibles pour résister, M. de Germain, leur commandant donna l'ordre de se replier sur M. de Bourlamaque. Celui-ci, avec ses trois bataillons effectua à son tour sa retraite sur M. de Montcalm en détruisant les ponts derrière lui.

“Pendant ce temps-là, notre général en chef envoyait l'ordre à M. de Pontleroy, resté à Carillon, d'abandonner ses travaux, de venir faire des retranchements et des abatis sur le terrain choisi le premier du mois; à M. de Trecesson d'y faire travailler le second bataillon de Barry avec les drapeaux; à 200 hommes des troupes colonie arrivés la veille, de venir le rejoindre sur les hauteurs de la Chûte.

“L'armée anglaise s'ébranla vers midi et se perdit d'abord dans les bois. Un détachement de trois cents hommes, envoyé à la découverte par Montcalm, la rencontra malheureusement et six officiers furent tués, parmi lesquels le commandant, M. de Trépotée, et cent quatre-vingt-sept soldats. Mais l'ennemi, de son côté, y perdit lord Howe, le véritable commandant de l'armée anglaise, s'il faut en croire nos prisonniers. Cette perte jeta la consternation dans les rangs de l'armée anglaise, ce qui fut cause probablement des nombreuses fautes qu'elle commit, fautes, dont Montcalm, avec son habileté ordinaire, sut profiter.

“Dès les premières nouvelles de la marche de